

rents de la grâce (1).”—“Remercier, écrivait un auteur païen, c'est le meilleur moyen de demander (2).”

Sommes-nous fidèles à l'action de grâces ? — Hélas ! non. — Avides solliciteurs, nous ouvrons, pour recevoir les dons de Dieu, tous les abîmes de notre indigence. Quand nous avons reçu, il nous semble que les grâces obtenues ne sont que le juste prix des peines que nous nous sommes données pour obtenir ; et si notre cœur satisfait ne se tait pas, Dieu n'y recueille, la plupart du temps, que de maigres et tièdes remerciements. Nous sommes ingrats. De là ces sècheresses et ces abandons dont nous nous plaignons si amèrement dans les confidences spirituelles que nous faisons aux directeurs de nos âmes.

Veux-tu, chrétien, que Dieu ajoute toujours un bienfait ?—Montre-toi reconnaissant comme Marie, et fais chanter tous les jours à ton âme ce beau cantique : “Mon âme glorifie le Seigneur, parce qu'il a daigné prendre en pitié la bassesse de sa petite servante. J'étais dans le néant, et il m'a donné l'être, j'étais dans les ténèbres, et il m'a envoyé les lumières de la foi ; j'étais dans l'esclavage du péché, et il a rompu mes chaînes et écrasé mes superbes ennemis ; j'étais dans l'exil, et il s'est fait le compagnon de ma vie ; j'étais faible, et il m'a soutenu par la puissance de son bras ; j'étais affamé, et il m'a nourri du pain divin. Oh ! oui, “le Seigneur a fait de moi de grandes choses. *Fecit magna qui potens est* (3).” Actions de grâces à mon Dieu : *Deo gratias*.

FR. J. M. L. MONSABRÉ.

(1) Ventus urens, siccans.... rorem misericordiae et fluentia gratiae. (Serm. LII. *in cant.*)

(2) Efficacissimum genus et rogandi gratia agere. (Plin. *in panegy. Trajan.*)

(3) Luc. cap. 1, 49-55.

